

En bref

BASKETBALL

Le leader Fribourg Olympic a perdu son tout premier match de la saison samedi lors de la 20^e journée de **SB League**. Les champions en titre ont été battus au Tessin par Massagno, 2^e du classement (90-76). Les autre résultats: Monthey-Lugano 104-95, Starwings Bâle-Lions de Genève 77-96, Nyon-Lausanne 66-73 ap, Vevey-Union Neuchâtel 66-61.

BOBSLEIGH

Cédric Follador (29 ans) et **Luca Rolli** (27 ans) se sont illustrés à Altenberg (All), 7^e et avant-dernière étape de la saison de Coupe du monde. Le Grison et le Bernois se sont hissés à la 4^e place de l'épreuve de bob à deux samedi. La victoire est revenue aux Allemands Adam Ammour et Costa Laurenz.

CYCLISME

Stefan Küng (30 ans) a réalisé une excellente opération sur le Tour de l'Algarve. Samedi au Portugal, le Thurgovien de l'équipe Groupama-FDJ a pris la 3^e place de la quatrième et avant-dernière étape, un contre-la-montre autour d'Albufeira remporté par le Belge Remco Evenepoel. Une performance qui permet à Küng de faire un bond de 14 places au classement général, pour s'installer au 5^e rang.

BIATHLON

Samedi, la Norvège, grande favorite, a dû se contenter de la deuxième place derrière la Suède lors du relais masculin aux Championnats du monde de Nove Mesto (Tch). Le quatuor suisse, composé du Bernois **Joscha Burkhalter**, du Zurichois **Sebastian Stalder**, du Genevois **Jérémy Finello** et du Schwytztois **Niklas Hartweg** a terminé 7^e.

CYCLISME

Marlen Reusser (Team SD Worx-Protime) est en bonne position pour remporter le Tour de Valence. Cinquième de la troisième et avant-dernière étape, disputée samedi, la Bernoise de 32 ans conserve sa place de leader au classement général. La Genevoise **Elise Chabbey** (Canyon-SRAM Racing) a terminé 9^e samedi, et reste 7^e au général.

TENNIS

La Polonaise **Iga Swiatek**, N°1 mondiale, a remporté pour la troisième fois consécutive le tournoi WTA 1000 de Doha, en battant en finale samedi la Kazakhe **Elena Rybakina** (N°4) 7-6 6-2.

À quoi va ressembler la patinoire de Ge/Servette?

● L'énième projet de future patinoire à Genève sera dévoilé le 19 mars. Cette fois-ci, c'est le bon, juré. Une nouvelle enceinte verra le jour d'ici à fin 2028. À moins que les anciens démons ne se réveillent.

SIMON MEIER
simon.meier@lematindimanche.ch

Genève-Servette va peut-être grimper sur le toit de l'Europe (*lire ci-dessous*). Mais rayon patinoire(s), le champion de Suisse reste à quai depuis plus de vingt ans. Mardi soir, comme lors de chaque match disputé dans ces bons vieux Vernets (1958), les VIP s'assoieront dans une tribune supportée par des tubulaires. Ceux installés en 2010, à titre provisoire puisque la nouvelle arène du Trèfle-Blanc était alors prévue pour septembre 2015.

«On avait fait du solide, parce qu'on savait très bien que ça durerait plus longtemps, mais on vit dans du bricolage permanent et j'espère qu'on veille à ce qu'il n'y ait pas de problème», ne rassure qu'à moitié l'architecte Jean-Noël de Giuli, mandaté à l'époque pour rattraper une inimaginable bévue. Sur le chantier précédent, on s'était rendu compte après coup que les gens, une fois installés dans les fauteuils les plus luxueux de la patinoire (11'500 francs la saison), n'avaient pas vue sur la glace.

Buster Keaton et Gaston Lagaffe
Voilà qui explique en partie les deux crédits alloués en 2009 (11 millions) puis 2011 (14 millions), qui avaient certes aussi servi à refaire les tribunes derrière les buts et les vestiaires. L'anecdote des sièges aveugles raconte à merveille un serpent de mer qui se mord la queue depuis des lustres et semble parfois s'inspirer de Buster Keaton ou Gaston Lagaffe - le génie en moins. Un dossier à deux pans qui patinent, le vieux et le neuf.

D'un côté, il y a ces vénérables Vernets si chers à la population genevoise (29 millions alloués encore fin 2022, pour changer le système de refroidissement de la glace), mais dont on sait depuis le retour du club en LNA qu'ils ne répondront plus jamais aux standards en vigueur du hockey pro. «La nouvelle patinoire est ma priorité», lançait le président servettien Marco Torriani en 2003, en songeant à un terrain proche de l'aéroport, tandis qu'André Hediger, chargé des Sports à la Ville, faisait passer un crédit de 4 à 9 millions afin de rafraîchir l'ancienne enceinte.

«Voleurs patentés»

De l'autre côté, à 2 kilomètres et un monde de là, il y a ce Trèfle-Blanc qui se méfie de l'argent sale et joue les Arlésiennes. Il n'était sans doute pas faux d'interroger la provenance des fonds promis entre 2010 et 2012 par l'oligarque russe Gennady Mitchenko, qui soutenait alors le club via son président, Hugh Quennec. À entendre cette source anonyme qui les désigne comme «les voleurs patentés» qui ont creusé le trou qui obligea la Fondation Wilsdorf à reprendre le club en 2018, il n'aurait pas été raisonnable non plus de céder aux sirènes canadiennes de Mike Gillis et de Peter Gall.

Les deux hommes d'affaires et leurs partenaires, qui se disaient prêts dès 2016 à investir 300 millions dans un projet qui faisait la part belle à leurs intérêts immobiliers, ont été évincés par les autorités genevoises en 2019. Pendant ce temps-là, rien n'avance alors que partout en Suisse, y compris à Langnau et Ambri, des patinoires se rénovent ou se bâtissent. Une parfaite Genferi.

«C'est faux! Je réfute ce propos, contre Thierry Apothéloz, conseiller d'État chargé de la Cohésion sociale et du Sport, qui nous a répondu par e-mail. Le projet n'a jamais autant avancé depuis que je m'en occupe. Il a obtenu une très large majorité au Conseil d'État et au Grand Conseil en janvier 2022 et nous déposerons le crédit d'investissement en temps et en heure pour confirmer ce bel élan. Je me réjouis de la présentation du 19 mars, l'excitation est à

son comble. Le projet suscitera, j'en suis sûr, un très bel enthousiasme au-delà même des usagers de la glace et des supporters de hockey.»

Objectif 2028

Après tant de couleuvres avalées, voilà bientôt l'heure des petits-fours. Le lauréat du concours lancé à l'automne 2022, élu la semaine passée par un jury de 20 voix présidé par l'architecte cantonal Francesco Della Casa, sera dévoilé dans un mois. Cette patinoire tant fantasmée va, pour la énième fois, prendre un visage concret. Et épouser un calendrier rêvé: objectif fin 2028, nous a confirmé le Département du territoire du Canton de Genève.

«Je suis content, car le projet privilégié par le club a été choisi, applaudit Philippe Baechler, président du futur locataire. Nous avons pu donner nos critères depuis le début du processus, ils ont été analysés et suivis.» Le dirigeant grenat consent à glisser un indice en forme d'ouverture: «On voulait que ce soit circulaire, qu'un VIP puisse aller boire un verre avec son pote en face.» La jauge de 8500 places est confirmée, de même que le parking souterrain, la deu-

«Un soir de match aux Vernets, on vend 300 fondues. À Fribourg, ils ne sont pas loin des 3000.»

Philippe Baechler, président du GSHC

xième surface de glace, les restaurants. Et la manne qui ira avec: «Au total, on table au minimum sur 50 à 100% de revenus supplémentaires, se réjouit Philippe Baechler. Un soir de match aux Vernets, on vend 300 fondues. À Fribourg, ils ne sont pas loin des 3000.» Pour le reste, l'ensemble de la république tient sa langue.

Si cette dernière fourche, c'est par la bande et à visage couvert. On a pu ap-



La patinoire des Vernets ne répond plus aux exigences d'un club professionnel et continue à coûter très cher. Mais elle poursuit sa vie et accueille, mardi, la finale de la Champions Hockey League. Martial Trezzini/Keystone

Publicité

10%*
sur JENSEN
30.1-25.3.2024

JENSEN®

pfister

Semaines
JENSEN

*10% sur l'assortiment JENSEN, offre valable jusqu'au 25.3.2024. Non cumulable avec d'autres réductions, non valable pour les services et pour les commandes déjà passées. Les membres mypfister profitent de 2% de bonus supplémentaire.

pfister.ch

er la nouvelle rvette?



prendre que le projet retenu était de nature locale et le moins cher des trois finalistes. Combien? Motus, on verra. En 2010, on évoquait une fourchette de 70 à 100 millions. «Il en faut grosso modo 180 aujourd'hui», juge Jean-Noël de Giuli, qui a collaboré à tous les projets depuis le premier de 2009 aux Cherpines (Plan-les-Ouates). Vite abandonné, à l'image de tant d'autres.

Raser Les Vernets ou construire juste à côté? Impensable. Là où se situait la caserne s'érige finalement un bâtiment universitaire financé par la Fondation Wilsdorf. Le Bout-du-Monde? Trop de castors et pas assez d'accessibilité. Le site dit du «Camembert», à côté du stade de Genève? Il faudrait dix ans pour assainir les sols.

L'architecte, qui avait aussi accompagné le promoteur immobilier Olivier Plan dans sa tentative en 2019, a présenté un ultime dossier lors du concours écoulé. Recalé. «Quand vous connaissez si bien les contraintes d'un projet, vous vous y pliez et vous présentez sans doute quelque chose de plus réaliste, donc moins flamboyant que d'autres», prévient Jean-Noël de Giuli sans amertume, même s'il ne cracherait pas sur «un merci, un jour», pour tous les services rendus.

«Ce n'est pas le genre de la maison, mais avec mon autre casquette j'applaudis l'arrivée de cette patinoire, lance celui qui est aussi président de l'Association genevoise des sports. Mais qu'on la fasse et qu'on la

verte, un immeuble de dix étages dont les habitants pourraient ne pas être ravis et des rails de tram qu'il faudra soit enjamber, soit détourner.

Il y a eu assez de temps pour y penser. La patinoire du Trèfle-Blanc, ce mirage, verra-t-elle vraiment le jour en 2028? Techniquement, un couple de retraités peut à lui tout seul dire non; celui dont la maison se situe exactement au cœur de la glace. «Des discussions constructives sont en cours», assurent les autorités depuis une décennie. Philippe Baechler croise les doigts, mais il sait que nul n'est à l'abri d'une opposition, voire d'un référendum.

«À deux vitesses»

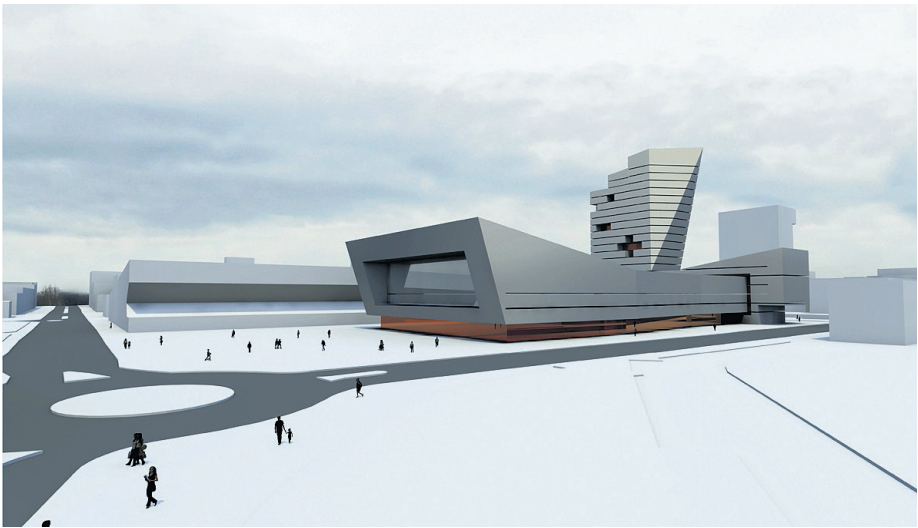
«Maintenant, il y a des étapes politiques, il s'agit de voter le crédit de construction au Grand Conseil, avance prudemment le président du GSHC. On se réjouit de sabrer le champagne, mais ça ne veut pas dire qu'on va laisser tomber Les Vernets ces prochaines années. Nous sommes obligés d'avoir une réflexion à deux vitesses.»

Un nouveau vidéotron s'apprête à être installé dans la plus vieille patinoire de National League. Le club ne devrait pas pouvoir commencer la saison prochaine à domicile avant octobre, vu l'énorme chantier qui reprendra pour la mutation de la glace. Peu importe, le 19 mars le Trèfle-Blanc aura enfin un visage, un destin. Avec deux jours d'avance, puisqu'ils avaient annoncé ça pour le printemps.

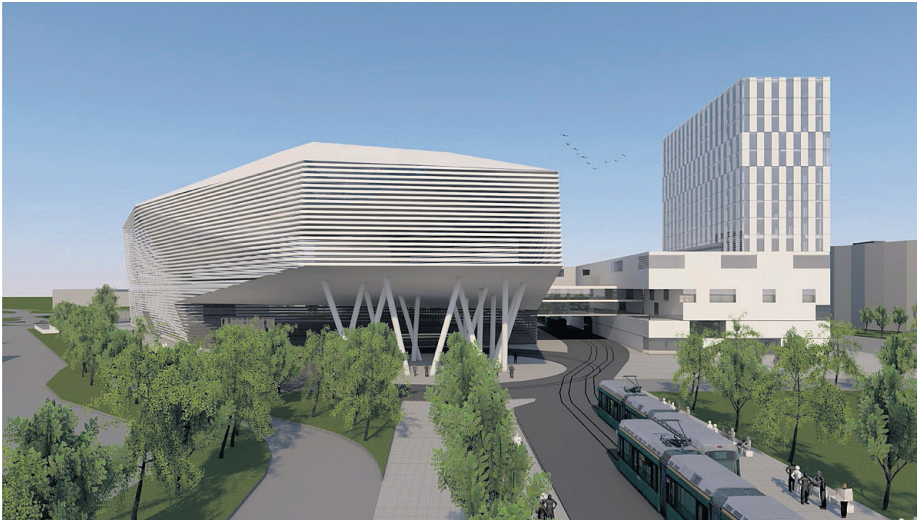


Marital Trezzini/Keystone

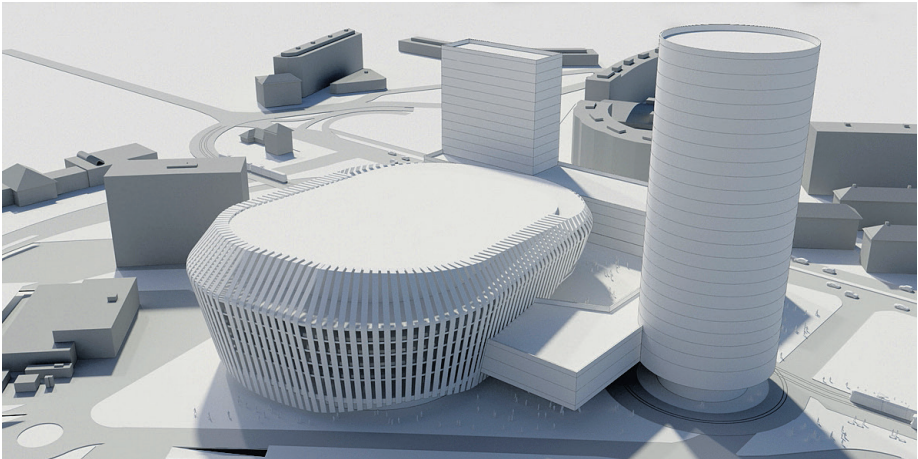
Trois projets de patinoire tués dans l'œuf



Le projet de 2010, où une nouvelle patinoire vient se dresser sur le parking de l'actuel patinoire des Vernets. DE GIULI & PORTIER ARCHITECTES



Voici l'un des nombreux visages qu'auraient pu avoir la future patinoire du Trèfle-Blanc. Il remonte à 2014. DE GIULI & PORTIER ARCHITECTES



Le projet de 2016, toujours au Trèfle-Blanc, diligenté par les dirigeants canadiens Mike Gillis et Peter Gall. DE GIULI & PORTIER ARCHITECTES

«Le projet n'a jamais autant avancé que depuis que je m'en occupe.»

Thierry Apothéloz, conseiller d'État genevois chargé du Sport

fasse bien!» Les risques, à ses yeux? «Qu'on tire au rabais, comme avec le Stade de Genève, répond celui qui s'était déjà fait brûler la politesse dans ce dossier qu'il avait lancé. Qu'on se retrouve avec une infrastructure basique mais pas pérenne, parce qu'on ne s'est pas donné les moyens d'aller au bout des choses.»

Olivier Plan, qui fut donc éconduit en 2019, oscille entre son enthousiasme de supporter du club et quelques appréhensions. «Je me réjouis de découvrir ça, comme tout le monde, en espérant que le projet soit le plus vert possible et qu'ils n'aient pas oublié l'un des points essentiels, déclare l'homme d'affaires. L'erreur que commettent nos politiciens, c'est qu'ils veulent gagner pour eux. Je crains qu'ils ne reproduisent le schéma du Stade avec la patinoire et qu'on se retrouve avec un nouveau champignon nucléaire, avec des charges pour Genève.»

L'avantage du dernier

Thierry Apothéloz écarte tout risque de récidive: «Nous ne sommes pas du tout dans le même contexte, ne serait-ce que parce que le financement de la construction est cantonal et public, dit le magistrat, qui vient de présenter un programme de 240 millions sur dix ans pour le développement du sport amateur et professionnel à Genève. Nous avons fait réaliser une étude précisément pour nous assurer que le modèle d'exploitation retenu correspond aux besoins et réalités actuels de fonctionnement d'une patinoire.»

«Quand on arrive en dernier, l'avantage, c'est qu'on a du recul, rigole Philippe Baechler. Nous avons pu analyser les qualités et les faiblesses des six ou sept dernières patinoires qui ont été réalisées en Suisse, nous avons tenu compte de tout ce que nous avons vu et entendu.» Sur cette surface jugée «rikiki» par Jean-Noël de Giuli, les défis sont nombreux et pointus. Autour de la parcelle, il y a une bretelle d'autoroute, les bâtiments de la police, ceux des Services industriels, une tranchée cou-

La finale de Ligue des champions en trois chiffres

1 Genève-Servette a l'occasion de devenir la première formation helvétique à remporter la Champions Hockey League, à condition de battre mardi soir en finale les Suédois de Skelleftea. Mais le hockey suisse a déjà régné sur la scène européenne, puisque Ambri-Piotta (1999 et 2000) puis les ZSC Lions (2001 et 2002) avaient monopolisé la Continental Cup durant quatre ans. Cette dernière, qui avait remplacé une première mouture de compétition qui n'avait jamais vraiment décollé entre 1965 et 1996, sera abandonnée au «profit» de plusieurs formules, dont aucune n'électrifiera les foules.

360'000

La Fédération internationale de hockey, soucieuse de donner de l'attrait à son produit, a pris soin de mieux le doter au fil des années. Là où les clubs devaient parfois consentir à des sacrifices pour participer, ils sont désormais rémunérés. Rien à voir avec les millions du football, toutefois. Le vainqueur se verra offrir 360'000 euros pour l'ensemble de son œuvre, contre 930'000 pour un match nul en phase de poules de la Ligue des champions. Le finaliste malheureux devra se contenter de 240'000, les demi-finalistes de 120'000, tandis que les équipes déjà éliminées au terme de la première phase n'ont droit qu'à 65'000 euros.

7135

La patinoire des Vernets fera salle comble pour l'événement, avec 7135 spectateurs. «Cette finale aurait évidemment eu un tout autre goût dans un magnifique chaudron moderne, admet le président des Aigles, Philippe Baechler. Mais nous n'avons pas le choix et notre vieille patinoire, cette sacrée institution qui nous a toujours soutenus, mérite aussi ce titre!» Une fan-zone est prévue sur le parking de la patinoire afin d'accueillir les supporters sans billet. «Avec les stands et les boutiques, ça va être la fête dehors, on va s'amuser», se réjouit le dirigeant.